

Henry Bauchau

"DIOTIME ET LES LIONS"

# EN CREATION MONDIALE

---

Henry Bauchau

## "DIOTIME ET LES LIONS"

Mise en scène : Gisèle Sallin  
Interprétation : Véronique Mermoud  
Scénographie : Jean-Claude De Bemels  
Musique : Max Jendly  
Diffusion : André-Marie Lomba  
  
Production : Théâtre des Osses

---

### Extrait ...

Tout à coup j'ai su, une danse très lente s'est emparée de moi et elle était comme un chant. Un voile rouge et obscur s'est étendu sur mes yeux, je suis devenue sourde et j'ai été pénétrée par l'odeur du lion et par le goût de son sang sur mes lèvres. Je descendais en dansant la pente d'un temps très obscur, je traversais des millénaires et je parvenais jusqu'à l'antre des ancêtres, au milieu des dieux lions. Le sang du lion, mêlé au mien, me faisait entrer dans une dimension où il n'y avait plus de passé, plus de futur ni aucune séparation entre le fauve et moi, car la barrière de la mort était abolie. Parfois, pour quelques instants, je revenais à la conscience, à la vue, et je découvrais sans surprise que nous dansions tous, dans la grotte originelle d'où les dieux lions étaient sortis un jour pour nous mettre au monde et avoir enfin des adversaires dignes d'eux. Je croisais parfois Kyros, il avait le mufle, les dents et la cruauté des fauves et pourtant il était mon père et n'arrêtait pas de sourire. Au centre, évoluait Cambyse qui était l'ancêtre dont nous descendions tous et qui dansait avec une force, une lenteur, une majesté souveraines que j'étais seule, moi la reine vierge et lionne, capable d'égaliser. Nous avons dansé ainsi hors du temps jusqu'au moment où il y a eu un autel et sur cet autel un feu superbe dont les flammes s'élevaient très haut. Alors j'ai senti mes forces m'abandonner et je me suis évanouie.

9 août 1988

J'ai repris aujourd'hui le récit de Diotime, il y a moins de coupures à faire que je ne le croyais. Ce qui est lourd parfois, ce qui a des prétentions à la pensée, c'est ce qui vient de moi et non d'elle.

L. m'interroge sur l'origine du personnage de Diotime. Il y a certainement dans le choix de son nom des résonances de Platon et de Hölderlin. Il y a aussi une présence du paysage de ce pays aux confins de la Touraine et de l'Anjou où nous passons nos vacances depuis trois ans. Ses légères collines, ses horizons cerclés de bois, l'harmonieux mélange des rivières, des vignobles et des villages entourés d'arbres, c'est Diotime, telle que la rencontre Antigone, mais auparavant, il y a sa jeunesse ardente de la couleur des fauves. Qui n'était pas en moi, qui n'a existé, qui n'existe que dans l'écriture.

Et le Vieillard-Enfant, d'où vient-il ? Sans doute du *Tao-Te-King* et du peu que l'on sait de l'existence réelle et mythique de Lao t'seu. Le Vieillard-Enfant a grandi dans et par le récit. Il y a pris une place croissante et pour finir capitale dans la mesure où il grandissait dans l'esprit de Diotime et dans le mien. Le Vieillard-Enfant est maintenant une des rencontres importantes de ma vie.

Henry Bauchau  
"Jour après jour"

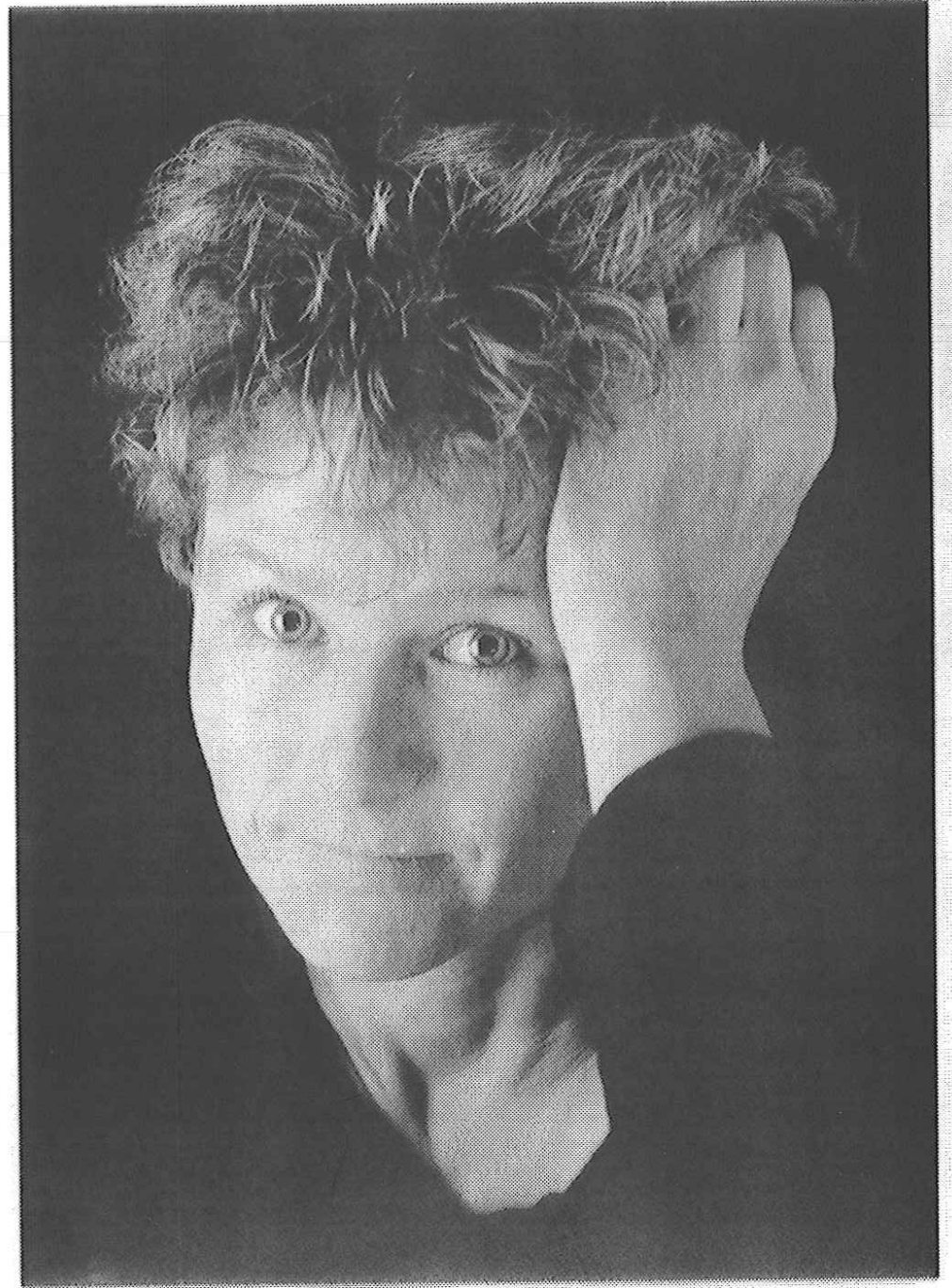
## LE POINT DU VUE DES EDITEURS

---

A travers la lutte avec les lions, dans l'ivresse du combat et dans la prédilection que lui témoigne son grand-père, c'est aux plus troublants interdits que Diotime est confrontée. Mais sur la peur, le désir, la sauvagerie, la transgression, la violence de la féminité, Henry Bauchau projette la lumineuse sagesse de l'Orient. De sorte que son récit semble se jouer de la transparence des mots pour mieux atteindre à l'essentiel. L'histoire de Diotime se lit comme une aventure, et elle rayonne comme une parabole.

Actes Sud  
Hubert Nyssen -Editeur





**Gisèle Sallin**  
Metteure en scène

Dirige le Théâtre des Osses depuis sa fondation en 1979. Née à Fribourg le 14 novembre 1949. Formée comme comédienne au Conservatoire de Genève, elle débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978, elle se lance par hasard dans la mise en scène. Ce hasard deviendra un choix et donc une nouvelle formation auprès de Benno Besson dont elle sera l'assistante de 1982 à 1985. Tournées internationales, écriture de 3 pièces, enseignement au Conservatoire de Fribourg. En 1987, mention spéciale du jury "Prix Alexis Peiry" pour sa première pièce "Ida lère, papesse". Obtient, en mise en scène, le "Prix du rayonnement 1989" à Lausanne. En 1990, suite au dossier qu'elle a réalisé avec Véronique Mermoud et présenté au Département des Affaires Culturelles du Canton de Fribourg, le Théâtre des Osses reçoit une subvention annuelle renouvelable pour développer une compagnie professionnelle rattachée au canton et au projet du théâtre régional dont elles sont à l'origine.

... UN DES PLUS BEAUX TEXTES QUE J'AI JAMAIS LUS ...

Diotime nous fait le récit fabuleux de son adolescence - comment de fille, elle devient femme - sous les yeux de trois hommes :

Cambyse son grand-père

Kyros son frère *neveu*

Arsès son amour

Elle raconte combien et comment l'existence secrète, l'apparition, enfin l'exigence de sa féminité sont liées à ces trois regards ; à leur capacité de désirer sa sexualité dans toute sa puissance, sa sauvagerie, son mystère, enfin son abandon.

Admise dès l'enfance par Cambyse, accompagnée dans son adolescence par Kyros, c'est en dansant qu'elle reçoit l'amour d'Arsès.

Que dire de ces trois regards ?

Que dire de ces trois hommes attentifs, désirants, émus, reliés ?

Que dire sinon qu'ils sont d'une absolue beauté et d'une dignité retrouvée ...

Qu'à les voir chercher puis accomplir "le geste juste", ils nous émeuvent tant, que le désir nous prend d'exiger de notre humanité qu'elle nous réconcilie.

Ces trois regards sont créateurs.

Ils engendrent "la naissance-femme" de Diotime, qui elle, engendrera à son tour.

Diotime ainsi désirée, aimée, fécondée par ceux qui, ayant compris, vivent leur rôle, sera porteuse de toutes les nécessités de la race ...

... c'est pour cela qu'elle saura guérir par ses mains...

Le texte d'Henry Bauchau contient un savoir ancien qui a le pouvoir de guérir. Ce n'est pas ce texte qui doit être adapté au théâtre. C'est le théâtre qui doit s'adapter à lui. C'est le théâtre qui doit comprendre pourquoi, peu à peu, il a renoncé à vivre son rôle : celui de transmettre le désir de la réconciliation intime et publique.



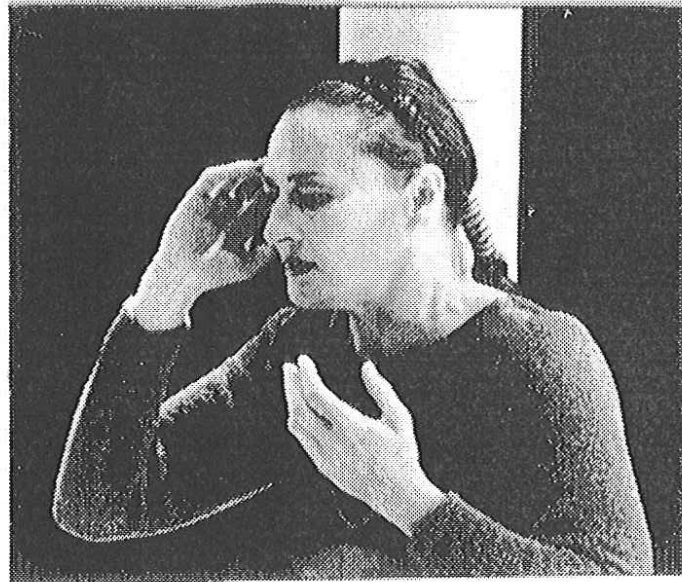
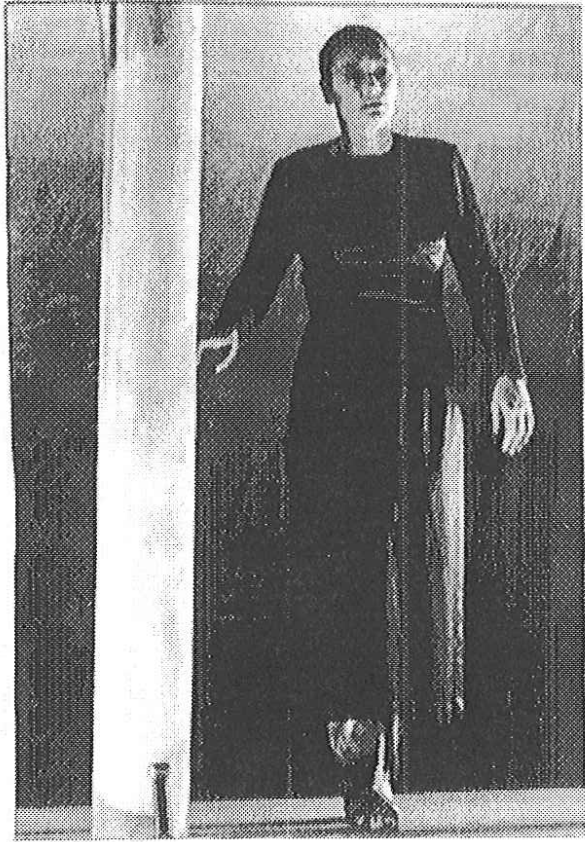
## Objectifs de mise en scène

1. Henry Bauchau nous laisse éblouis, subjugués, admiratifs mais sans discours sur le Théâtre. Il nous replace, nus et démunis, face à notre art. Il nous oblige à faire le parcours, à renoncer à toute recette.  
Aborder cette oeuvre c'est admettre la question.  
Courir ce risque-là ...  
Oser imaginer un espace-temps sans réponse. Juste vivre.  
C'est dans cette optique que nous recherchons l'espace scénique et son occupation.
2. Le récit sera porté à la scène sans être adapté.
3. L'écoute de cette oeuvre en public provoque une émotion collective inconnue de nous et qui, je le sais, guérit.

## Véronique Mermoud

Dirige le Théâtre des Osses depuis sa fondation en 1979. Née à Genève le 18 avril 1947, études au Conservatoire populaire de Genève puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. A tenu sur scène de nombreux premiers rôles dans des pièces représentant un large éventail du répertoire classique et contemporain : Racine, Calderon, Shakespeare, Molière, Aristophane, Sophocle, Hugo, Genêt, Bond, Viala, Williams, Santos, Bille, Garneau ... Nombreuses tournées internationales. A travaillé 3 ans chez Benno Besson au Théâtre de la Comédie de Genève. Première femme à avoir fait de la mise-en-onde de pièces de théâtre à la Radio Suisse romande et obtenu le "Prix Gilson", prix international des communautés francophones. En 1986, elle réalise avec Gisèle Sallin un dossier analysant la situation théâtrale dans le canton de Fribourg (Suisse) avec proposition de réaliser un centre dramatique professionnel régional. Véronique Mermoud est reconnue comme l'une des figures marquantes du théâtre en Suisse.















De part sa présence, sa puissance, sa culture, Véronique Mermoud a le pouvoir de s'aventurer dans une oeuvre et d'ouvrir une voie royale au spectateur.

S'aventurant elle-même, abordant ses propres périls, quêteant l'état de poésie, elle devient le guide de tous ceux qui désirent s'engager là où l'on ne va pas seul.

Elle offre au public la certitude de la clairvoyance; à l'oeuvre, ses résonnances les plus inattendues.

C'est cela être inspiré.

Gisèle Sallin

## MUSIQUE : MAX JENDLY

Né le 3 mars 1945 à Fribourg. Etudie les sciences économiques, puis épouse les professions d'imprimeur, de journaliste, de chargé de relations publiques et de traducteur.

De 1954 à 1965 : Etudes de piano classique, classe de Walther Artho.

De 1976 à 1978 : Cours privés de musique moderne avec James F. Mabry III.

De 1978 à 1979 : Etudes musicales à Boston USA

En 1979 : Chargé, par le Département de l'Instruction Publique du Canton de Fribourg, d'ouvrir des classes de Jazz au Conservatoire de Fribourg. Enseigne le piano-jazz, arrangement, théorie et classe d'ensemble.

Dès 1979 : Composition pour petites formations et big bands de jazz, pour orchestre de chambre, orchestres symphoniques et chœurs. Nombreuses compositions pour films et pièces de théâtre. Donne des concerts de jazz aux côtés de Clark Terry, Jimmy Woode, Marvin Stamm et Andy Mc Ghee. Ecrit pour le compte de chanteurs divers, particulièrement Anna Prucnal et Magali Noël.

## SCENOGRAPHIE JEAN-CLAUDE DE BEMELS

Jean-Claude De Bemels

Né à Ixelles (Belgique) en 1945

La découverte de la peinture à l'huile fut le point de départ de toute son activité artistique. En 1968, il obtient la mention spéciale au Prix Triennal de peinture du musée d'Ixelles.

En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'Ecole Nationale des Arts visuels de Cambre-Bruxelles. Plus de 130 réalisations à ce jour : décors, espaces, costumes, masques, maquillages ... dans tous les réseaux du théâtre : théâtre expérimental, théâtre de rue, marionnettes, jeunes compagnies, théâtres nationaux, théâtre pour enfants, ballet, opéra, cinéma ...

En 1983, il obtient l'EVE de la SCENOGRAPHIE, décernée pour la première fois par l'Association des Journalistes du Spectacle.

En 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les fabuleuses possibilités de création artistique.

En 1988, il réalise sa première scénographie conçue et réalisée à l'aide d'ordinateurs. ("Vendredi ou les limbes du Pacifique")

En 1989, il organise la première exposition de ses peintures créées à l'ordinateur.

La même année, on lui confie la direction de l'Atelier de scénographie de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels à la Cambre.

Le Théâtre des Osses  
Troupe suisse fondée en 1979  
par  
Véronique Mermoud et Gisèle Sallin

"Les Osses" est le nom d'un lieu-dit où nous avons fondé notre compagnie. A côté de la maison il y avait un cimetière mérovingien où les enfants allaient jouer et fouiller. Les osses - ou ossements - sont donc les traces physiques laissées par l'humaine nature à travers le temps. Il sont aussi ce qui constitue la base de son architecture dans le présent. Si nous avons donné à notre compagnie le nom de ce lieu-dit, c'est que l'art du théâtre s'inscrit pour nous dans la structure même d'une société puisque "le théâtre est l'art de l'homme". C'est ainsi que nous suivons notre parcours avec le souci de divertir et non pas de distraire. Nous essayons de raconter, en jouant et en fouillant avec les acteurs qui sont le "matériel" du théâtre, des histoires qui traduisent les joies, les peurs, les angoisses, les bassesses et les grandeurs de l'aventure humaine ... De suivre et de dessiner des traces ...

## PRODUCTION THEATRE DES OSSES

---

4, rue Jean Prouvé  
1762 GIVISIEZ - SUISSE

Tél. ..37/26.13.14 ou 15 - Fax .. 37/26.62.32

### dates de la tournée :

du 15 au 24 avril - Théâtre "Le Petit la Faye" Givisiez Suisse  
du 4 au 15 mai - Théâtre de L'Arsenic Lausanne Suisse

### dimension du plateau :

7 m x 7 m x 4.5 m

### Durée de la représentation :

environ 1h15



## HENRY BAUCHAU

### ELEMENTS BIOBIBLIOGRAPHIQUES

---

- 1913 Naissance à Malines, dans une famille de tradition bourgeoise, d'origine mosane par son père, de Louvain par sa mère.
- 1920-1931 Etudes secondaires à Bruxelles.
- 1931-1939 Etudes de droit; service militaire; avocat en 1936. Activités diverses dans le journalisme et les mouvements étudiants et chrétiens (secrétaire de rédaction de la Cité chrétienne).
- 1939-1946 Mobilisé en 1939, il participe à la fondation des "Volontaires du travail", mouvement national qui ne tardera pas à être "infiltré" par les rexistes et par les collaborateurs. Démission en 1943, engagement dans la Résistance, blessure dans le maquis des Ardennes en 1944. Critiqué à la Libération, il choisit de vivre à Paris dès 1946 et connaît moralement et matériellement des moments difficiles.
- 1947-1950 Psychanalyse avec Blanche Reverchon-Jouve, épouse du poète Pierre-Jean Jouve, avec lesquels il se lie d'amitié. Premiers poèmes. Fonde une maison d'édition.
- 1950 La maladie de Blanche Reverchon l'oblige à changer de psychanalyste ("la Sibylle"). Crise morale. ("Mon père meurt, mon analyste tombe malade, je perds mon travail. Je réagis en décidant de quitter Paris pour tenter de monter une nouvelle entreprise en Suisse. C'est une décision très dure. Je me sépare pour trois ans de la femme que j'aime.")
- 1951-1975 Installation en Suisse, fondation à Gstaad de l'Institut Montesano, pension pour jeunes filles de la haute société, qui fermera en 1973. Remariage en 1953.
- 1958 *Géologie*, poème (Gallimard). Début d'une collaboration à la *Nouvelle Revue française*.

- 1960 *Gengis Kham*, pièce de théâtre (Mermod), jouée aux Arènes de Lutèce en 1961.
- 1961 Mort de sa mère. Il entreprend la rédaction de *la Déchirure* (1961-1965), qui sera publiée en 1966 (Gallimard). Amitié littérairement importante avec Jean Amrouche.
- 1964 *L'Escalier Bleu*, poèmes (Gallimard).
- 1965-1968 Relations avec le psychanaliste Conrad Stein, à Paris.
- 1966 *La Pierre sans chagrin*, poèmes (L'Aire, Lausanne).
- 1967 *La Dogana*, poèmes (P. Castella).
- 1969 *La Machination*, pièce de théâtre (Rencontre).
- 1972 *Le Régiment noir*, roman (Gallimard).
- 1973 Première publication dans les *Etudes freudiennes*.
- 1975 *La Chine intérieure*, poèmes (Seghers). Départ de Gstaad. Installation à Paris où il travaillera comme psychothérapeute dans un hôpital de jour pour adolescents. Déjà amateur de dessin et de peinture, il s'initie à la sculpture avec de jeunes malades.
- 1981 *La Sourde Oreille ou le Rêve de Freud*, poème (L'Aire), écrit en 1978.
- 1982 *Essai sur la vie de Mao Zedong* (Flammarion), écrit entre 1973 et 1980.

- 1986 *Poésie*, oeuvre poétique complète (Actes Sud).
- 1988 *L'écriture et la circonstance*, chaire de poétique 2, Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain (quatre conférences d'Henry Bauchau, précédées d'un avertissement de Michel Otten; l'écrivain retrace dans des pages essentielles la genèse de son oeuvre, qu'il met en relation avec ses recherches dans le domaine de la psychanalyse).
- 1990 *OEdipe sur la route*, roman (Actes Sud), entrepris dès 1982 (une première version est terminée en 1986).
- 1991 *Diotime et les Lions*, récit (Actes Sud), initialement destiné à prendre place dans *OEdipe sur la route* et retiré sur le conseil de l'éditeur, nous a confié Henry Bauchau.  
Publication dans *Bérénice* (Rome, n° 31, mars 1991) sous le titre *Jocaste*, d'une version du chant d'OEdipe (ch. 7), sensiblement différente, plus explicative, mais non datée (on peut la supposer antérieure à la version du livre).